

Pour les commerçants, les soldes restent incontournables

Pierre Hardy le 08 janvier 2020 à 06h11



Malgré les promotions qui se multiplient toute l'année, les soldes restent un rendez-vous important dans les magasins du centre-ville.
Thomas et François Méheust, de la boutique « Le gendre idéal », préparent les soldes depuis le début de la semaine. (Le Télégramme / Pierre Hardy)

Derrière les mailles de la grille métallique, baissée depuis le début de la semaine, Thomas Méheust est à pied d'œuvre. Les soldes débutent ce mercredi. Pour le jeune gérant du magasin « **Le Gendre idéal** » — qui a ouvert en mars dernier —, ce sont les premières en hiver.

Il veut faire les choses bien : « Nos vêtements sont classés par catégorie et par taille, explique-t-il, le nez dans les petites étiquettes rouges sur lesquelles il inscrit les prix remisés. En général, les soldes résument la saison. Et, chez nous, elle a été très bonne ».

De plus en plus de ventes privées toute l'année

Ailleurs, les commerçants comptent aussi sur les soldes pour relancer leur activité après un nouveau mois de décembre compliqué. Gérante de « Bréal », une boutique de prêt-à-porter féminin de la rue du Val, Elisabeth Gérard a constaté une baisse de ses ventes à la fin de l'année. « Il y a un climat d'inquiétude générale qui n'est pas favorable à la consommation », estime-t-elle, en référence aux récents mouvements sociaux.

“

« Il y a un climat d'inquiétude générale qui n'est pas favorable à la consommation ».

”

Des ventes privées sont d'ailleurs organisées dans ce magasin depuis le 26 décembre. « Pour que nos clientes aient davantage de choix dans les modèles et les tailles et pour leur éviter la cohue des premiers jours de soldes », précise Elisabeth Gérard.

Quatre semaines au lieu de six

De telles offres se sont multipliées ces dernières années. « Peuvent-elles permettre de faire face à **la concurrence d'internet ?** », interroge David Dossal, animateur de l'association de commerçants des Vitrites de Lamballe. « Je n'ai pas la réponse ». Pour lui, les soldes restent, malgré tout, un rendez-vous incontournable. Cette année, **leur durée a été raccourcie de quatre à six semaines**. « Ça peut créer un sentiment d'urgence et donc un regain d'intérêt », veut-il croire.